



En 2013, le Collectif Pessac SSI a le grand honneur d'accueillir **RAJAGOPAL P.V** (né en 1948), indien militant, disciple de la pensée de Gandhi, danseur, ingénieur agronome de formation, fondateur et président depuis 1991 d'Ekta Parishad, mouvement social non violent de paysans « sans terres », en particulier dans les zones forestières et tribales, agissant sur les questions d'accès à la terre, à l'eau, à la forêt. Ce mouvement de masse est particulièrement actif dans 8 Etats, en contact avec plus de 4 000 villages représentant 5 millions d'indiens, Depuis plus de quatre décennies Rajagopal a formé des milliers de jeunes gens aux techniques de non-violence, pas seulement en Inde, mais aussi au niveau international. Ces actions non violentes ont généré des changements considérables au niveau politique et pour des millions de pauvres en Inde.

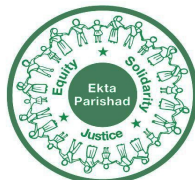


FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM D'HISTOIRE DE PESSAC :  
**L'INDE ET LA CHINE, DEUX GEANTS DE L'ASIE**

**CONFERENCE/DEBAT PRESENTEE PAR LE COLLECTIF PESSAC/SSI**

**20h MARDI 19 NOVEMBRE 2013**

**Espace Jacques Ellul 3ème étage du cinéma**



**CONTRE-POUVOIR ET SOCIETE CIVILE :**

**L'EXEMPLE D'EKTA PARISHAD EN INDE**



A partir de l'exemple d'Ekta Parishad « forum de l'unité en hindi), Rajagopal animera une conférence débat sur le thème de **CONTRE POUVOIR ET SOCIÉTÉ CIVILE**

Depuis de nombreuses années, ce mouvement a aidé de nombreuses communautés à s'organiser et à mener des actions collectives pour demander au gouvernement indien l'application des lois visant à la redistribution équitable des terres et l'accès aux ressources naturelles.

A cet effet, la marche « Janadesh »(le verdict du peuple en hindi) fut conçue en 2007 comme une campagne nationale pour donner une impulsion nécessaire aux réformes foncières. Cette marche sans précédent qui a mobilisée 25 000 marcheurs et plus de 100 000 militants, est le plus grand mouvement de plaidoyer pour le droit des Sans terre depuis le combat de Gandhi et l'indépendance de l'Inde.

Le gouvernement avait un délai de 5 ans pour mettre en oeuvre le plan arrêté.

Constatant que pratiquement rien n'avait été fait depuis 2007, une nouvelle marche appelée Jan Satyagraha (la force de vérité du peuple ) démarrait en octobre 2012. L'objectif était d'obtenir, entre autres, « la mise en application des engagements pris par le Gouvernement Indien en 2007 concernant les réformes du droit à la terre. »

Le 2 octobre, environ 50 000 paysans se sont rassemblés à Gwâlior.

Le 11 octobre, après 8 jours de marche en direction de Delhi, les milliers de marcheurs se rassemblent à Agra. Le ministre du Développement rural, Jairam Ramesh, est présent.

Un accord en 10 points est conclu et distribué aux marcheurs

Cet exemple de mobilisation et de détermination dans les revendications citoyennes illustre l'importance de la force organisée de la société civile, comme contre-pouvoir

**LES ENJEUX DE LA REFORME AGRAIRE EN INDE**  
**CONFERENCE/DEBAT avec le Radsî et le Collectif Pessac SSI**  
**14h - JEUDI 21 NOVEMBRE 2013 Espace Jacques Ellul 3ème étage du cinéma**





La domination coloniale britannique et les structures sociales inégalitaires en Inde sont à l'origine d'un système agraire semi-féodal et marchand, avec une majorité des terres agricoles concentrées dans les mains d'une minorité de grands propriétaires, au détriment de millions de paysans pauvres sans terre.

Outre les réformes initiées par le gouvernement, l'important mouvement de distribution et de collectivisation volontaire et non violente de terres agricoles, initié par Vinoba Bhave, un disciple de Gandhi, parvint à redistribuer l'équivalent de la superficie de la France entre 1951 et 1970.

Cependant, aujourd'hui, 40% de la population de cette « puissance émergente » peut être considérée comme les oubliés du miracle économique.

Le phénomène plus récent des accaparements de terres au profit de grandes multinationales ne fait qu'accroître la pauvreté locale des « sans-terre », et l'endettement chronique des petits paysans conduit au phénomène alarmant du suicide en série.

Face à cette situation, Rajagopal, fondateur et leader du mouvement Ekta Parishad, a choisi la voie de la non violence pour amener ceux qu'il appelle les « invisibles » à revendiquer un lopin de terre et ce qui va avec: une reconnaissance comme citoyen.

En octobre 2012, la marche Jan Satyagrah, s'est arrêtée à Agra. Le 2 octobre, le ministre du Développement rural est venu y signer un accord en 10 points avec les marcheurs.

Il porte notamment sur la mise en place d'une politique de Réforme Agraire concertée, d'un cadre légal pour la mise à disposition des terres, sur l'application des lois déjà adoptées, l'accélération des procédures judiciaires pour les litiges fonciers, la mise en place de groupe de travail spécifique sur les réformes agraires entre les représentants du ministère et ceux des organisations de la société civile dont Jan Satyagrah, la mise à disposition de terres non seulement pour les sans-terre mais aussi pour les sans-abri.

Six mois après la signature, les membres du groupe de travail rapportent des progrès substantiels.

70% du contenu de l'accord a déjà été réalisé par le Gouvernement national, mais doit à présent être validé en mis en application dans chaque État indien

Pour Rajagopal, la prochaine étape consiste à s'assurer de la présence de cette réforme agraire et foncière dans l'ordre du jour de la campagne pour les prochaines élections générales de 2014.

Une belle illustration de la défense des Droits CIVILS ET POLITIQUES, l'un des 7 droits portés par la SSI.

